

Cahiers de la recherche en éducation

L'orientation éducative : enjeux pour la formation des conseillers

Jean-Claude Coallier

Volume 3, numéro 1, 1996

L'orientation éducative : enjeux pour la formation des conseillers

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017448ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017448ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1195-5732 (imprimé)

2371-4999 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coallier, J.-C. (1996). L'orientation éducative : enjeux pour la formation des conseillers. *Cahiers de la recherche en éducation*, 3(1), 3–14.
<https://doi.org/10.7202/1017448ar>



L'orientation éducative : enjeux pour la formation des conseillers

Jean-Claude Coallier
Université de Sherbrooke

Introduction

Cet article présente ce numéro thématique consacré à l'orientation éducative. Il situe d'abord le contexte qui a conduit à la revalorisation de cette approche de l'orientation. Se trouve précisé ensuite comment l'adhésion à une telle perspective implique des changements importants au niveau de la formation du conseiller d'orientation et du rôle qu'il exerce dans sa profession. Enfin, les articles qui composent ce numéro sont présentés de façon à faire valoir leurs apports dans la résolution des problèmes que pose l'orientation des individus dans un contexte socioéconomique en changement.

1. Problématique

Pendant de nombreuses années, les interventions menées par les praticiens de l'orientation professionnelle se sont inscrites dans des réalités économiques,

sociales et culturelles relativement constantes. Cette situation a fait en sorte qu'ils ont, pendant longtemps, fait appel à des référents éprouvés, que ce soit par rapport aux théories, aux instruments de mesure nécessaires à la compréhension des réalités professionnelles des individus ou aux stratégies d'intervention d'aide à l'orientation. Le contexte global s'est toutefois radicalement transformé au cours des deux dernières décennies alors que de nombreux changements se sont produits au niveau du marché de l'emploi et de la composition démographique de nos sociétés. Quoiqu'elle ait des conséquences manifestes relativement aux personnes déjà impliquées dans la vie de travail, cette situation se répercute également chez ceux et celles qui sont concernés par la préparation à la carrière. En effet, pour l'individu préoccupé par l'accomplissement déjà fort complexe de son projet éducationnel et professionnel, ces réalités du marché du travail s'accompagnent d'exigences toujours croissantes : polyvalence, ouverture aux idées, tolérance à l'incertitude, esprit d'initiative, capacité d'adaptation, etc.

Dans maintes circonstances, le rehaussement des qualités nécessaires pour intégrer un marché de l'emploi déjà difficile accroît certains problèmes d'orientation. Par exemple, on observe chez les jeunes des difficultés croissantes à acquérir un sens de l'identité, à se projeter dans le futur, à formuler des projets, à se fixer des objectifs scolaires et à surmonter les difficultés qui entravent l'atteinte de ces objectifs (Landry, 1995). Cette déstabilisation des jeunes sur le plan professionnel se manifeste sous des formes variées : désintérêt, abandons et échecs scolaires, réorientations multiples, allongement injustifié des études (Ministère de l'Éducation du Québec, 1996, 38).

Pour la discipline de l'orientation, ces transformations d'ordre éducationnel et professionnel exigent de développer des interventions qui favorisent l'adaptation des individus à ces réalités changeantes.

2. Méthodes éducatives en orientation

À ce jour, certaines stratégies ont été envisagées en milieu scolaire en vue de contrer la démobilité des élèves. De façon générale, les effets de ces stratégies se sont avérés assez modestes (Conseil supérieur de l'éducation du Québec, 1989). Cette situation s'explique en partie par la pauvreté du marché de l'emploi qui inhibe la motivation à établir des projets professionnels. Toutefois, ces insuccès peuvent aussi se comprendre en regard de lacunes inhérentes à ces interventions.

Ainsi, au Québec, la mise sur pied d'un cours formel sur l'éducation au choix de carrière pour les élèves de l'ordre secondaire a connu des ratés (Ministère de l'Éducation du Québec, 1993). Dans le cadre de cette activité pédagogique, on a eu tendance à réduire l'orientation à l'enseignement de la carrière plutôt qu'à respecter la nature complexe de ce processus d'interaction entre l'individu (caractéristiques psychologiques, physiologiques, etc.) et l'environnement (famille, pairs, école, milieu social, marché du travail, etc.). L'éducation au choix de carrière a donc échoué en partie à son mandat de favoriser, chez l'élève, le développement d'attitudes et de compétences généralisables en lien avec sa carrière. De plus, on reproche à cette stratégie de trop axer ses actions vers le choix d'un emploi éventuel plutôt que de stimuler une réflexion sur la vie de travail.

D'autres stratégies ont été mises de l'avant en vue de répondre aux exigences nouvelles du marché de l'emploi. Parmi celles-ci, certaines ont valorisé le développement de compétences spécifiques axées sur des besoins ponctuels des entreprises (Ministère de l'Éducation du Québec, 1993). Quoique cette approche puisse probablement faciliter l'insertion en emploi, le moindre changement dans les besoins des entreprises s'accompagne d'une obsolescence de l'individu sur le plan des connaissances et des compétences professionnelles.

Par ailleurs, d'autres actions ont misé à la fois sur le développement d'attitudes et d'habiletés généralisables et sur la confrontation de celles-ci aux réalités du marché du travail. Ces stratégies ont pris des appellations et des formes variées, dont l'alternance école-travail, le partenariat école-entreprise. Bien que ces modèles d'intervention soient implantés depuis plusieurs années, on connaît encore peu leurs effets sur le processus d'insertion professionnelle, autant au niveau de la préparation, de l'intégration que de l'adaptation à la vie de travail. Les méta-analyses d'Evans et Burck (1992) et de Flynn (1994), qui concernent la problématique de l'efficacité des programmes d'éducation à la carrière, permettent toutefois de penser qu'ils ont un impact certain, mais modéré.

La plupart des stratégies précédentes visent globalement à amener l'individu à spécifier le choix d'un métier ou d'une profession. Dans l'adoption d'une telle perspective réductionniste, ces interventions nient la signification de l'orientation qui constitue un processus beaucoup plus englobant susceptible de favoriser le développement des capacités adaptatives de la personne dans un contexte socioéconomique changeant et de la préparer à l'exercice d'un rôle social déterminant.

2.1 L'orientation éducative

Développée il y a plus de deux décennies, l'orientation éducative réapparaît aujourd'hui comme une réponse possible aux problèmes d'orientation des jeunes. Dans cette perspective, on convient que la carrière ne peut constituer un objet d'apprentissage circonscrit comme peuvent l'être par exemple certaines matières scolaires. Huteau (1996) précise que l'orientation éducative «propose de doter chaque élève des connaissances, des compétences et de la méthodologie qui lui permettront de traiter au mieux, avec sa famille et l'équipe éducative, les problèmes que pose son orientation» (p. 1).

L'adhésion à cette conception stratégique de l'orientation implique divers enjeux. Premièrement, elle impose de redéfinir certains concepts comme la carrière, l'insertion professionnelle, le marché du travail, à leur accorder des attributs beaucoup plus élargis et malléables permettant de tenir compte de la complexité des réalités contemporaines du marché du travail. Deuxièmement, l'orientation éducative oblige à reconsidérer les effets recherchés par les interventions, surpassant de façon évidente l'unique égard au développement de la maturité vocationnelle. Troisièmement, le rôle de l'intervenant dans une telle approche de l'orientation est radicalement transformé. Cet intervenant ne constitue plus le professionnel œuvrant en marge des personnels éducatifs, mais il est davantage une personne-ressource qui développe et coordonne des stratégies éducatives en partenariat avec divers acteurs, tels les personnels de l'école, les entreprises, la famille, la communauté, en vue d'aider l'élève à définir et à guider sa propre carrière. Quatrièmement, l'orientation éducative impose enfin d'être sensible à l'hétérogénéité des réalités vécues par les clientèles qui sont de plus en plus diversifiées en termes d'origine culturelle, de besoins et de facteurs à prendre en compte dans la détermination du projet professionnel.

Ces nouveaux rôles, reliés à l'exercice de l'orientation éducative, requièrent que le conseiller tienne à jour certaines connaissances et qu'il développe des compétences qui lui permettront de mieux comprendre des problèmes de complexité croissante.

3. Formation à l'orientation éducative

Le conseiller d'orientation est aujourd'hui confronté à des réalités individuelles et collectives très changeantes. Dans ce contexte, les acquis de sa forma-

tion initiale ne peuvent répondre qu'en partie aux exigences associées à ces transformations. Même si l'orientation éducative n'est pas une stratégie d'intervention nouvelle, sa mise en place dans un contexte de diversification et de croissance de la complexité des réalités contemporaines du travail oblige à maîtriser les développements récents, qu'ils soient d'ordre théorique ou pratique, afin de poser les actions les plus adéquates, souvent même originales, en fonction des milieux dans lesquels ils œuvrent, des clientèles avec lesquelles ils travaillent ou des problématiques auxquelles ils sont confrontés. Plus spécifiquement, cela exige pour le conseiller a) de se familiariser avec des concepts nouveaux ou redéfinis, b) de mener une analyse plus nuancée du marché de l'emploi, c) d'accroître ses habiletés à l'intervention de groupe, d) d'être en mesure d'identifier les rôles des partenaires ainsi que de gérer cette équipe qui supporte le processus d'orientation du jeune, e) d'identifier les cibles sur lesquelles il veut agir, soit l'élève, soit l'un ou l'autre ou l'ensemble des partenaires, f) de préciser les résultats qu'il veut atteindre par ses interventions éducatives, g) de s'adapter aux réalités de clientèles de plus en plus diversifiées et h) de favoriser le changement d'attitudes et de comportements fortement ancrés dans les habitudes, en ce qui a trait à la préparation à la carrière.

L'accroissement exponentiel des connaissances à acquérir et des compétences à développer impose une formation continue du conseiller en passant par les meilleurs canaux. En effet, ignorer la nécessité d'apprendre rendrait ses interventions désuètes, inadaptées et inefficaces. Pendant que de nombreux auteurs reconnaissent les avantages de favoriser l'intégration des connaissances théoriques et empiriques récentes à la pratique professionnelle (Heppner, Kivlighan et Wampold, 1992), certaines données apparaissent à cet égard inquiétantes. Par exemple, Roux (1993) s'interroge sur les pratiques des conseillers d'orientation relatives à la mise à jour de leurs connaissances par le biais de la recherche. Il établit certains constats étonnants en dépit du fait que plus de trois conseillers sur quatre estiment qu'il ne se fait pas suffisamment de recherche en orientation au Québec. À titre d'exemples, près de 85 % des intervenants se disent peu ou pas informés sur les études qui sont menées en lien avec leur profession; environ la moitié des conseillers ne mènent aucune activité de mise à jour des connaissances (lectures, congrès, ateliers, etc.); lorsque la lecture d'une revue constitue la source principale de mise à jour des connaissances, ils se réfèrent principalement au journal publié par leur ordre professionnel, journal au sein duquel peu de place est consacré à des contributions théoriques ou empiriques récentes; même si la majorité des conseillers d'orientation semblent manifester une attitude positive envers la recherche, la plupart se considèrent incapables d'en mener une de manière autonome.

Malgré son souci d'agir de la manière la plus adéquate auprès de ses clientèles, le conseiller d'orientation se voit davantage préoccupé par les exigences quotidiennes de son travail que par le développement de nouvelles compétences. À ce titre, des questions émergent dont les répercussions sont fondamentales dans l'accomplissement de sa mission. Peut-il encore fonder son cadre d'analyse sur des postulats théoriques avancés il y a plus de vingt ans? Quelle est la viabilité des approches théoriques plus récentes du domaine de l'orientation? Quelles conclusions peut tirer le praticien des recherches menées relativement à des problématiques d'orientation? Dans quelle mesure le conseiller est-il outillé pour répondre aux besoins d'orientation d'une clientèle de plus en plus diversifiée?

Conçus dans le cadre de l'orientation éducative, les articles de ce numéro thématique visent à favoriser un rapprochement entre les préoccupations théoriques, empiriques et pratiques liées à l'orientation. Chaque contribution tente de répondre à des questions soulevées par l'orientation éducative, de préciser les enjeux pour le conseiller en ce qui concerne ses interventions d'orientation et de proposer des avenues de formation. Plus spécifiquement, ils recouvrent les thèmes suivants : la compréhension des termes en orientation, l'analyse du marché de l'emploi, les déterminants du projet professionnel, le rôle des enseignants dans l'orientation éducative, les effets des interventions d'orientation, les obstacles à la décision professionnelle.

4. Contributions récentes à l'orientation éducative

4.1 Compréhension des termes en orientation

La formation des intervenants en orientation les amène à se familiariser avec des concepts variés qui permettent de simplifier et de circonscrire un ensemble de réalités complexes, démarche sans laquelle ni l'intervenant ni le client ne pourraient avoir d'emprise quand il s'agit de favoriser la résolution d'un problème. L'évolution du marché de l'emploi et des milieux d'intervention (institutions scolaires, organisations, communauté, famille) et des clientèles (immigrants, élèves en difficulté d'apprentissage, handicapés) a également conduit à redéfinir certains concepts. Le conseiller doit être sensibilisé aux changements qui s'opèrent en fonction du temps et du contexte où il intervient. Dans certains cas, cette confusion s'accroît du fait

qu'on définit des réalités différentes à partir de termes analogues (Coallier, 1993), ce qui rend encore plus difficile l'établissement d'une compréhension commune des constituants du projet professionnel.

L'article de Dupont et Pereira Gonzalez (dans ce numéro) retrace l'évolution de la définition des termes les plus couramment employés en orientation. Aussi, les autrices précisent les acceptions particulières à chaque milieu dans lequel on les utilise. Enfin, elles situent les enjeux de ces transformations conceptuelles dans le cadre d'une approche d'orientation éducative.

4.2 Analyse du marché de l'emploi

De façon générale, la formation des conseillers d'orientation les amène à guider leur clientèle vers un choix d'occupation donné en fonction de l'arrimage entre des caractéristiques personnelles et des exigences liées à l'exercice d'un métier ou d'une profession. Dans ce processus de convergence, il s'agit également de confronter ces choix aux réalités du marché de l'emploi. Cette analyse est habituellement menée en fonction d'une segmentation des secteurs d'activité (gestion, secteur de la santé, vente et services) et du niveau de formation requis pour intégrer un type d'emploi donné. Certains auteurs reprochent à ces interventions d'orientation la trop grande prise en compte des facteurs individuels au détriment d'une considération plus nuancée des facteurs environnementaux (Young, 1984).

Bourdon (dans ce numéro) aborde cette problématique en proposant une analyse du marché de l'emploi basée sur la notion de fermeture des espaces professionnels. L'approche qu'il préconise auprès des conseillers d'orientation permet de comprendre de manière beaucoup plus différenciée plusieurs paramètres du marché de l'emploi. L'auteur valorise, auprès du conseiller, une meilleure utilisation de ces réalités socioéconomiques incontournables dans l'aide qu'il offre à la résolution de problèmes d'orientation.

4.3 Déterminants du projet professionnel

Dans le cadre d'une approche d'orientation éducative, le conseiller est appelé à prendre en compte des facteurs nouveaux dans le processus d'orientation.

Certaines notions, auparavant négligées, relatives à la compréhension des phénomènes liés à la carrière prennent aujourd'hui davantage de signification. Un exemple récent de cette situation consiste dans la prise en compte des événements de vie dans l'étude du développement professionnel. D'abord, Vondracek, Lerner et Schulenberg (1986) ont élaboré un modèle théorique du développement de carrière; ensuite, d'autres auteurs, dont Francequin (1995) et Perron, Coallier et Van Herwijnen (1995), ont tenté d'établir la viabilité des postulats qu'on y avance; dans une étude longitudinale menée auprès d'adolescents du secondaire, ils ont observé que le fait d'initier ou d'être impliqué dans des événements de vie de type non normatifs (qui ont un caractère exceptionnel), tant positifs que négatifs, était concomitant à une croissance du niveau de maturité vocationnelle. L'implication des élèves dans des activités propices au développement, tant au sein de l'école qu'à l'extérieur de celle-ci, constitue d'ailleurs une stratégie valorisée par l'orientation éducative visant à réduire certains problèmes d'orientation. Entre autres, un tel engagement permettrait de créer un climat stimulant, favoriserait le développement d'un sentiment d'appartenance et faciliterait l'intégration des élèves exclus (Ministère de l'Éducation du Québec, 1996, 60-61).

Conçu dans une perspective de rapprochement des sphères de vie personnelle et professionnelle, l'article de Perron (dans ce numéro) rapporte les résultats d'une recherche menée auprès d'adolescents d'origine québécoise et multiethnique au sein duquel il met en relation les besoins d'éducation à la carrière, l'identité personnelle et sociale ainsi que les événements de vie. Outre les implications pour les intervenants en termes des facteurs à prendre en compte dans l'orientation des personnes, l'auteur montre également les nombreuses ressemblances qui prévalent dans les réalités professionnelles des élèves d'origine québécoise et ceux d'autres nationalités évoluant dans le système scolaire québécois.

4.4 Le rôle des enseignants dans l'orientation éducative

L'orientation éducative se donne comme objectif d'aider la personne à résoudre les problèmes que pose son orientation et cela, grâce à ses ressources personnelles et à la collaboration de différents acteurs, qu'ils soient issus de l'école, de la communauté, des milieux de travail, de la famille, etc. Dans ce contexte, il s'agit pour le conseiller d'identifier le rôle que chacun d'eux doit tenir dans ce processus d'orientation et de les familiariser aux enjeux, aux moyens et aux effets visés par cette intervention éducative.

Mure (dans ce numéro), dans une investigation des représentations et des attitudes des enseignants face à l'orientation, constate que ces derniers reconnaissent avoir un rôle de premier plan à jouer auprès des élèves. Toutefois, cette volonté se bute à maints obstacles dont la méconnaissance des stratégies et des instruments d'aide à l'orientation et le manque de temps constituent les principales mentions. Enfin, l'auteur établit des distinctions dans les représentations et les comportements des enseignants selon différentes modalités dont le type d'établissement dans lequel ils œuvrent.

4.5 Les effets des interventions d'aide à l'orientation

Quoiqu'on convienne dans une certaine mesure de l'efficacité des interventions d'orientation (Evans et Burck, 1992; Flynn, 1994), trop peu d'efforts ont été consacrés jusqu'ici à évaluer les effets de ces pratiques. Chartrand et Camp (1991), dans une recension des travaux menés sur une période de vingt ans relativement au développement de carrière, notent que seulement 5 % des écrits se sont attardés à mesurer les effets des interventions d'orientation. Dans le contexte de l'orientation éducative, cette problématique apparaît tout particulièrement importante et soulève un certain nombre de questions. Les effets recherchés par l'orientation éducative sont-ils les mêmes que ceux rattachés aux autres formes d'intervention d'orientation? Comment évalue-t-on l'atteinte des objectifs de ce type d'action? Les effets devraient-ils être évalués uniquement au niveau de la personne en processus d'orientation ou bien ne devrait-on pas également apprécier l'apport de chacun des acteurs?

Forner (dans ce numéro) traite cette problématique du point de vue de la personne en processus d'orientation. Plus précisément, il évalue les effets produits par différents types d'intervention dont certains sont plus classiques et d'autres plus en lien avec une démarche d'orientation éducative. Il dénote des effets moyens de ces stratégies d'intervention mais suggère des pistes de manière à amplifier leur portée.

Par ailleurs, Leclerc, Comeau et Maranda (dans ce numéro) s'interrogent sur l'efficacité d'interventions éducatives de groupe visant l'insertion en emploi. Pour ce faire, ils analysent, pour quelque onze programmes, les contenus et les modèles d'intervention sur lesquels ils se fondent. Cette contribution démontre que l'issue de la plupart de ces pratiques éducatives d'insertion en emploi repose

exclusivement sur la responsabilité individuelle des participants. Afin d'augmenter l'efficacité de ces interventions de groupe, les auteurs proposent certaines solutions qui respectent les prémisses d'une démarche d'orientation éducative : miser davantage sur l'entraide et sur le support social dans une démarche d'orientation, redéfinir certains concepts comme l'employabilité qui est non seulement la résultante de caractéristiques individuelles mais également des contraintes du marché de l'emploi, favoriser la prise de pouvoir des individus sur leur destinée personnelle et collective.

4.6 Obstacles à la décision professionnelle

L'orientation éducative mise beaucoup sur la collaboration de différents partenaires dans l'aide à l'orientation. Toutefois, ce processus vise de façon ultime à favoriser la prise en charge par l'individu lui-même des connaissances, des compétences et des moyens de résoudre les problèmes que pose son orientation.

Wach (dans ce numéro) précise le rôle de l'individu comme acteur de son propre projet professionnel. L'autrice va cependant au-delà des caractéristiques de la personnalité comme facteurs antécédents de ce projet. Elle expose, entre autres, comment certains conditionnements sociaux et psychologiques, acquis au sein des divers milieux dans lesquels la personne évolue, viennent entraver sa liberté de décision par rapport aux choix d'ordre éducationnel et professionnel. Elle définit par ailleurs le rôle du conseiller d'orientation en tant qu'agent de facilitation de l'éclatement de ces habitudes sociales qui nuisent aux décisions, et ce, en valorisant l'intégration de la famille au processus d'orientation éducative de l'élève. Sur le plan des conditionnements psychologiques, l'autrice suggère des stratégies d'intervention axées sur l'utilisation positive des incertitudes de la personne par rapport à son projet professionnel. Ces différentes actions visent globalement à réduire la rigidité qu'elle éprouve dans le traitement de l'information et à mettre fin à certains automatismes utilisés dans le processus de prise de décision. Cette contribution illustre de façon éloquente comment la créativité trouve sa place dans les interventions conçues dans une perspective d'orientation éducative.

Conclusion

Les enjeux de l'orientation éducative sont nombreux. Cette approche préconise le fait de moduler le rôle d'expert rattaché à la profession de conseiller vers celui de partenaire avec les personnes concernées par les problèmes d'orientation. Afin de répondre aux exigences inhérentes à l'orientation éducative ainsi qu'à celles d'un marché de l'emploi de plus en plus complexe et instable, il semble nécessaire que le conseiller d'orientation envisage, sous une forme quelconque, une formation continue de façon à mener des interventions mieux adaptées. Les contributions de ce numéro thématique ne constituent pas des réponses définitives, ni une fin en soi; elles représentent davantage une amorce de réflexion et de solution sur certaines problématiques récentes vécues par les praticiens de l'orientation.

Références

- CHARTRAND, J.M. ET CAMP, C.C. (1991).
Advances in measurement of career development constructs : A 20-year review. *Journal of Vocational Behavior*, 39, 1-39.
- COALLIER, J.-C. (1993).
Étude des déterminants de la maturité vocationnelle dans une perspective multidimensionnelle chez des élèves de niveau secondaire. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal, Montréal.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (1989).
L'orientation scolaire et professionnelle : par-delà les influences, un cheminement personnel. Québec : Les Publications du Québec.
- EVANS, J.H. ET BURCK, H.D. (1992).
The effects of career education interventions on academic achievement : A meta-analysis. *Journal of Counseling and Development*, 71, 63-68.
- FLYNN, R.J. (1994).
Evaluating the effectiveness of career counselling : Recent evidence and recommended strategies. *Canadian Journal of Counseling*, 28, 270-280.
- FRANCEQUIN, G. (DIR.) (1995).
Histoires de vie et orientation. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 24(3), numéro spécial.
- HEPPNER, P.P., KIVLIGHAN, D.M. ET WAMPOLD, B.E. (1992).
Research design in counseling. Belmont [CA] : Brooks/Cole Publishing Company.
- HUTEAU, M. (1996).
Les méthodes éducatives en orientation. *Orientation*, avril (6), 1.
- LANDRY, L. (1995).
Miser sur l'orientation : donner un sens au projet éducatif. *L'Orientation*, 8, 19-30.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (1993).
Faire avancer l'école. Québec : Gouvernement du Québec.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (1996).

Les États généraux sur l'éducation 1995-1996 : état de la situation. Québec : Gouvernement du Québec.

PERRON, J., COALLIER, J.-C. ET VAN HERWIJNEN, M. (1995).

Les événements de vie à l'adolescence : un système multidimensionnel d'analyse qualitative. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 24, 233-249.

ROUX, A. (1993).

La recherche en orientation professionnelle au Québec : bilan, attitudes et besoins en matière de recherche chez les conseillers et conseillères d'orientation du Québec. Essai de maîtrise inédit, Université de Sherbrooke, Sherbrooke.

VONDRACEK, F.W., LERNER, R.M. ET SCHULENBERG, J.E. (1986).

Career development : A life-span development approach. Hillsdale [NJ] : Lawrence Erlbaum.

YOUNG, R. (1984).

Toward an ecology of career development. *Canadian Counsellor*, 18, 152-159.